Jean Daive

L’ABSOLU REPTILIEN \*

dans la mort

j’ai

revécu ce qu’il épouvanta l’origine

l’inexistence

polluées

par

l’esprit

le ciel à membre de coma

l’œuvre (le pénis de cerveau)

il est je fus terre reviens mondes

plantés

de

retours de poisons et cris répandus

reviens

dessus le bord

du néant-mobilier

où l’assaut des solitudes

injectées de ciels solaires d’hiéroglyphes

détruit

générations

à genoux et verticalités démentes

une

angoisse ondulatoire une attitude fœtale

dans la tête

l’esprit dressé

comme

la chose masturbée

se découvre

nerf par nerf

il

sait le nom

cérébral égale

en hallucinations en

arcanes

l’œuvre mentale

il sait

l’œuvre néantie

transfigure

l’élémentaire émission du secret

en curetages de

néants

il

sait

l’œuvre (ô mort usuelle) est

plus musicienne que

la masturbation

sa voix hantée se perd en formulant ses cris

détruisant soi-même un

poème raconte l’interne ravissement

derrière

le

front

des ciels agrandis

en intersignes et possessions

recouvrent

l’œuvre

non

divulguée

avec mes mains

Je

descends

par la pierre-locule

en visions

avec

mon ombre

segmentée par mes

pleines démences

j’entre

par les.sols clartés latérales en

polyphonies

revivant

ce qu’il envoûta

à

Jamais

l’œuvre

qui ouvrit grand la mort comme

la cavité (la chambre) accourant vers

le sarcophage

dit

la pierre des fous

*\* Publié avec deux sérigraphies de François Deck, en couverture.*

Une main à travers nous, ses ongles raclent jusqu’à l’os, et leur travail laisse des manques, des lacunes : trous blancs. Puis vient l’auteur avec ses mots : il relève, nous livrant ce décalque vertical, qu’on appelle aussi « poème ». Compte avant tout l’exac- titude, et le respect du troué, qui partout met des bouches, d’où nous vient l’haleine de l’envers. Il n’y a du mental qu’aux commissures, là où bave le blanc, qui dissout l’inutile. Et nous voilà, dans l’espace enfin rythmé par le vertébral, prêts à coucher avec notre squelette. Alors, la nécessité repique le décalque à même notre corps, et la lecture s’y écrit. Mais l’auteur a déjà rabattu sur lui la dalle où ne se donne à voir que sa signature, et quand j’épelle : JEAN DAIVE, c’est à la fois l’exactitude et la nécessité qui sont nommées, cependant que revient le souvenir d’une voix, comme parlant pour nous tous, lecteurs : me noue / ce long effacement / qui nous lie.

Bernard Noël.